

Avis aux nouveaux abonnés

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **32 (1894)**

Heft 38

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-194481>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

SUISSE : un an . . . 4 fr. 50
six mois . . . 2 fr. 50
ETRANGER : un an . . . 7 fr. 20

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la Rédaction du *Conteur vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

LES ABONNEMENTS

datent du 1^{er} janvier, du 1^{er} avril, du 1^{er} juillet ou du 1^{er} octobre.

AVIS AUX NOUVEAUX ABONNÉS.

Le Conteur Vaudois sera adressé gratuitement, durant le mois de septembre, aux personnes qui prendront un abonnement d'un an ou de six mois à dater du 1^{er} octobre.

Le Grand Conseil à Yverdon.

N'y aurait-il pas quelque avantage pour notre canton à changer de capitale pour une certaine période d'années et jusqu'à ce que toutes nos dissensions politiques soient apaisées ?

Nous avons la certitude que si le Grand Conseil se réunissait à Yverdon, par exemple, ses sessions seraient plus régulièrement fréquentées et qu'on y ferait une meilleure besogne.

Le 14 septembre, tous nos représentants étaient là. L'appel n'a pas été nécessaire. Et puis, quel agrément de siéger dans cette bonne ville de Pestalozzi, quelle union touchante au sein de notre corps législatif ! Plus de table du soleil, plus d'interpellations inquiétantes ; tout s'y passe comme dans le meilleur des mondes. A la tribune, les conservateurs font l'éloge des radicaux, les radicaux n'ont pour les conservateurs que des paroles aimables : c'est un vrai beurre !

Mais, il faut le dire, tout disposait aux bons sentiments. Dès 9 heures du matin, on vit s'aligner sur les nombreuses tables de la cantine des bouteilles de vin blanc flanquées de sandwiches ; et une demi-heure plus tard, on pouvait déjà remarquer sur la figure de nos chers députés visitant l'Exposition, une première pointe de gaieté et de bonne humeur très favorable aux exposants :

— Voyez donc cela, disaient-ils en passant d'un groupe à l'autre, comme c'est beau, comme c'est bien compris !... Ce sont là nos produits, c'est de l'industrie purement vaudoise !... Et nous ne saurions pas nous passer des Français et des Allemands ?... Allons donc !

Ah ! c'est qu'il y a, en effet, nombre de choses très intéressantes dans cette Exposition d'Yverdon ! Il suffit d'en citer quelques-unes : Qui n'a pas admiré les ouvrages de serrurerie d'art de M.

Zwahlen, ses ferrures anciennes en fer forgé et repoussé au marteau, son superbe motif central de balcon, ainsi que divers ornements si finement travaillés, fleurs, bouquets, feuillages, etc. C'est beau, vraiment beau, et cela fait honneur à l'industrie lausannoise.

Les appareils à distiller de M. L. Pasche, chaudronnier, à Lausanne, ses belles chaudières pour fromage, sa batterie de cuisine, casseroles, lèche-frites, bouilloires, toutes reluisantes et s'annonçant au loin, doivent vous avoir arrêté un instant, car ils en valent certainement la peine.

L'exposition des vins et liqueurs, malgré son coquet arrangement, ses pyramides de flacons, ne paraît guère retenir nos bons Vaudois, car elle est en quelque sorte pour eux un vrai supplice de Tantale. On donne un coup d'œil et l'on passe : il y a trop de bouteilles bouchées.

— C'est se ficher du monde, avons-nous entendu dire dans cette région. Comment voulez-vous apprécier ces vins ?... Ne serait-il pas tout naturel de laisser là quelques bouteilles à déguster ?... On en boirait bien quelques verres chacun : la belle affaire !... Epesses, Villeneuve, Yverne, Désaley, etc., tout cela est bien arrangé si vous voulez, mais on n'est pas venu à Yverdon pour regarder des étiquettes... Messieurs Spihiger et Vautier nous offrent bien des cigarettes !

C'est juste. Allez donc donner un coup d'œil à cette merveilleuse machine à fabriquer les cigarettes, de M. Vautier, dont tous nos journaux ont donné la description. Puis quand vous en aurez suffisamment compris l'ingénieux fonctionnement, faites comme nous, entrez chez M. Vautier ; car il a là son petit chez-soi, son carnetset, — beaucoup moins dangereux que l'autre. Sur la table est un choix d'excellentes cigarettes ; vous en grillerez une en son aimable compagnie et il vous apprendra une foule de choses intéressantes sur l'industrie du tabac, si prospère dans cette maison universellement connue.

En sortant de chez M. Vautier, n'ou-

bliez pas de vous arrêter vis-à-vis de son installation, pour dire bonjour aux gracieuses demoiselles de la maison Spihiger, de Lausanne. La fabrication de cigarettes à la main y attire sans cesse de nombreux visiteurs, tous étonnés de la vitesse étourdissante de ce travail. C'est presque de la prestidigitation. Et comme elles sont bien faites les cigarettes qui sortent de ces doigts agiles, comme elles sont bonnes et se fument bien ! Essayez un paquet de *Fleur d'Orient*, par exemple, et vous m'en direz des nouvelles.

Brrrou !... ça sent l'hiver ! Mais elle est magnifique cette exposition de calorifères, de poêles, de cheminées et autres appareils de chauffage de M. Adolphe Cuénoud. Que de belles choses on fait maintenant avec les catelles et la faïence, et quelle variété dans la décoration ! Tous ces appareils réunissent, d'une manière très heureuse, l'agréable à l'utile, tous sont établis d'après les derniers perfectionnements.

Voyez aussi la superbe exposition de son voisin et digne rival, M. Treichler... Nous ne savons vraiment à laquelle il faut donner le plus d'éloges !...

Mais je m'aperçois que si je voulais vous décrire tout ce qui se présente de remarquable sur mes pas, je n'en finirais jamais. Cependant, comment passer devant le salon et la chambre à coucher de M. Heer-Cramer, sans rendre hommage aux efforts persévérants, au bon goût, au travail consciencieux de cette ancienne maison qui ne vend et n'expose que des objets de sa propre fabrication ? On s'asseyerait volontiers, n'est-ce pas, dans ces chaises longues qui ont l'air de vous dire : venez ; on irait volontiers faire la causette sur ce gracieux canapé. Et quel bon sommeil dans ce lit Louis XV !

Mais, j'y pense : si nous voulons en tâter et juger du mœlleux de ces meubles, allons tout simplement au salon de peinture où nous trouverons divans, fauteuils, canapés, causeuses, gracieusement prêtés par M. Heer au Comité de l'Exposition.